

Merci M. Phoenix de m'avoir si aimablement présenté.

Je remercie les membres de l'Institut international du fer et de l'acier de leur invitation. Je tiens aussi, à l'instar de votre président, à souhaiter la bienvenue à nos invités de l'extérieur du pays.

La semaine dernière, on m'a montré un dessin humoristique représentant un annonceur de la télévision qui disait :
«Aujourd'hui, au téléjournal, vous pourrez voir les images du siècle, et apprendre que le plomb peut être changé en or, que les poules ont maintenant des dents et que les glaces ont envahi l'enfer. Les détails à 22 h.»

Je crois que cela résume assez bien notre époque et les événements incroyables qui s'y déroulent.

Chaque jour, on nous informe que des changements radicaux se sont produits, des changements à l'échelle de la planète, des pays, des économies, des industries ou des simples citoyens.

Il s'agit d'un lieu commun que d'affirmer que le changement constitue la seule constante de notre époque.

Mais tous les lieux communs contiennent une part de vérité.

Et la vérité c'est que nous pourrions tous affirmer - moi - vous - les Canadiens - sans crainte de nous tromper, que quelque chose changera demain et que ce changement aura une incidence sur nos vies et sur notre façon de faire les choses.

Je sais que nos amis à l'étranger s'interrogent sur la situation qui prévaut au Canada et sur notre façon de gérer le changement. Ce soir, je voudrais vous entretenir des moyens mis en œuvre par le Canada pour relever les défis posés par ces événements incroyables et pour saisir les occasions qui découlent de ces changements.

Le philosophe anglais du XIX^e siècle, John Stuart Mill, peut sans doute nous être fort utile pour bien comprendre la signification de ces événements.

D'après ce que l'on raconte, Stuart Mill s'est réveillé un matin en ayant l'impression qu'au cours de la nuit, il avait compris «le sens de la vie», mais que cette révélation lui avait par la suite échappée.

Il a donc placé une plume et du papier sur sa table de chevet, en se disant que la prochaine fois il pourrait prendre en note la réponse.